

Mond'info

1 2 3 4

MARS 2017 MAI 2017 AOÛT 2017 NOV. 2017



Reportage au Bangladesh

Des femmes enceintes et des mères
nous ont parlé de leur difficile
situation de santé – page 3-6



Entretien avec Sylvie Bourban

La musicienne valaisanne soutient
Enfants du Monde – page 7

Enfants
du Monde

Jaheda Lipi et son fils Nazem:

« Je partage ce que j'ai appris avec
d'autres femmes enceintes »

www.edm.ch



Mond'info

1 2 3 4

MARS 2017 MAI 2017 AOÛT 2017 NOV. 2017

Rédaction:

Susanne Flückiger, Virginie Lefèvre,
Carlo Santarelli

Conception graphique:

Richard Thessin Graphic Design,
www.thessin.com

Impression:

Villi®, www.imprimerie-villiere.com

Association Enfants du Monde

150, route de Ferney – CP 2100
1211 Genève 2

Tél.: +41 (0)22 798 88 81

Fax: + 41 (0) 22 791 00 34

Email: info@edm.ch

www.edm.ch

Enfants
du Monde

EDITORIAL



Chère lectrice, cher lecteur,

Au Bangladesh, les femmes enceintes et leur famille considèrent souvent que donner naissance est un processus naturel qui n'a pas besoin d'être encadré par du personnel de santé qualifié. Ainsi, les femmes se rendent au centre de santé seulement si elles ont des saignements abondants ou des douleurs aiguës. Et en général, elles accouchent à la maison en présence de leur belle-mère ou d'une accoucheuse villageoise sans formation médicale.

Après le succès de notre programme de santé au nord du pays, Enfants du Monde intervient maintenant au centre-est, une autre région très pauvre du Bangladesh. Ensemble avec notre partenaire local nous formons, entre autres, les futures mamans afin qu'elles soient mieux capables de protéger leur santé et celle de leur bébé.

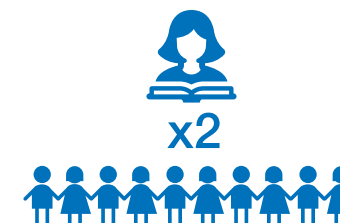
«Former ensemble, Agir ensemble» – voici comment notre engagement peut être résumé. Nous formons les plus défavorisés pour renforcer leurs capacités et leur permettre d'améliorer leur situation. Je vous remercie de nous soutenir dans cette mission.

Carlo Santarelli, Secrétaire général

SOMMAIRE

Editorial	2	Entretien	7
Dans le monde	3	L'artiste Sylvie Bourban et son engagement	
Actualités de nos projets		Soutien	8
Reportage	4-6	Faire un legs à Enfants du Monde	
La situation des mères au Bangladesh			

AVEC VOS DONNS...



... LE NOMBRE
D'ENFANTS
SCOLARISES A DOUBLE
ENTRE 2016 ET 2017,
SOIT AU TOTAL
27'100 ENFANTS.

NOS RENDEZ-VOUS

**JOGGING SOLIDAIRE**

14.9. à 5h30 à Nyon

21.9. à 5h30 à Délémont

Jogging de 5 km suivi par un
petit déjeuner. Coûts: 32 fr.

Une partie des bénéfices est
versée à Enfants du Monde.

Votre inscription sur
www.wake-up-and-run.ch

DES ACTUALITES DE NOS PROJETS



Des formateurs d'enseignants du Burkina Faso, du Niger et du Tchad sont venus à Genève pour élaborer avec nos spécialistes en éducation du nouveau matériel pédagogique.



Chaque année, le graphiste Richard Thessin choisit une association caritative. Ainsi, il a réalisé gratuitement le nouveau design de ce numéro et de notre rapport annuel. Merci Richard!



ZOOM SUR NADJIBE DOROBÉ, FORMATEUR

Depuis le début de l'année, Enfants du Monde propose à 35 formateurs d'enseignants d'Afrique de l'Ouest une formation universitaire en plurilinguisme, interculturalité et qualité de l'éducation à l'Université de Cotonou au Bénin. Nadjibé Dorobé du Tchad suit cette maîtrise de trois ans afin de mieux pouvoir former les maîtres du primaire dans son pays et leur permettre ainsi d'améliorer la qualité de leur enseignement:

« Je suis en train d'apprendre comment donner des cours bilingues. L'éducation à la fois en langue maternelle et langue officielle apporte beaucoup aux enfants parce qu'ils s'enrichissent des deux cultures. Une autre chose importante que j'ai apprise est que l'erreur de l'élève ne doit pas être considérée comme une faute et être sanctionnée. Au contraire, l'élève doit s'en servir pour apprendre. »

Notre secrétaire général Carlo Santarelli (à gauche) et notre spécialiste en santé Cecilia Capello se sont rendus en Haïti pour faire un suivi de notre projet de santé. Ils ont échangé avec les directeurs et personnels des centres de santé et hôpitaux qu'Enfants du Monde soutient.



Au Bangladesh, la situation de santé des femmes et enfants est difficile. La pauvreté, le manque de pouvoir de décision des femmes, l'absence de moyens de transport et peu de connaissances des risques liés à la grossesse et l'accouchement sont certaines des causes connues.



REPORTAGE DE SANTE

RENFORCER LES FEMMES DU BANGLADESH

Pendant presque dix ans Enfants du Monde a contribué avec succès à améliorer la situation de santé difficile des mères au nord du Bangladesh.

Depuis quelques mois, un nouveau programme de santé a été mis en place au centre-est du pays. Il bénéficiera à environ 60'000 femmes.

Visite sur place, dans le district de Brahmanbaria.

«L'accès aux centres de santé est difficile. Nous devons marcher loin. Il n'y a presque pas de moyens de transport.» «Nous sommes timides et n'osons pas parler de nos problèmes. Nous ne connaissons pas nos droits.» Rassemblées dans plusieurs salles d'un hôpital, une vingtaine de femmes de la région centre-est du Bangladesh prennent ainsi la parole.

Elles décrivent les difficultés qu'elles rencontrent pour prendre soin de leur santé et de celle de leur bébé. Toutes les femmes sont déjà mères. Leurs prises de position sont notées sur de grandes affiches. Plus tard dans la journée, les femmes votent et identifient ainsi les problèmes qu'elles considèrent comme étant les plus urgents.

Consultation de la population

«Ces premières discussions ont révélé que l'absence de moyens de transport et le manque de pouvoir de décision des femmes freinent la prise en charge médicale des mères», dit Janet Perkins d'Enfants du Monde. La spécialiste en santé était présente lors de cette première réunion au mois de mai dernier. Selon elle, l'ambiance était très bonne: «Les femmes étaient enthousiastes

de pouvoir s'exprimer.» Une spécificité du travail en santé d'Enfants du Monde est de collaborer avec la population avant même le début du programme et pas seulement quand il démarre.

«Tout d'abord, nous donnons la parole aux personnes directement concernées», explique Janet Perkins. En plus des tables rondes en présence de femmes en âge de procréer, des réunions avec des femmes plus âgées, qui ont un rôle important dans la société bangladaise, sont aussi organisées. Des hommes – notamment des maris –, le personnel de santé, les chefs des communautés et les autorités sont également consultés.

«Dans un deuxième temps, nous choisissons les problèmes principaux et élaborons un plan d'action. Ce choix est réalisé avec la population locale et des partenaires locaux», dit Janet Perkins. Selon elle, les premières mesures seront mises en place dès la fin de l'année 2017.

Manque de connaissances

Les actions d'éducation à la santé seront un axe de travail important et rapidement mis en œuvre. «Après dix ans d'engagement au nord du Bangladesh, nous savons qu'une



Dans le district Brahmanbaria, la majorité des familles vit en pauvreté.



Selon le médecin Quazi Ainul Islam, beaucoup de femmes et bébés décèdent parce qu'elles ne font pas de contrôles de santé réguliers.

majorité des femmes est très peu informée sur la maternité et ses risques. Or, ce manque de connaissances est une cause importante de décès des mères et bébés dans le pays», explique Janet Perkins.

En effet, dans le district de Brahmanbaria la mortalité maternelle et néonatale est élevée. Il s'agit d'une région pauvre. La population vit principalement de l'agriculture, plus de la moitié des femmes et hommes ne savent pas lire et écrire. Les familles habitent dans des conditions très simples.

Pas assez de contrôles

Lors de ces sessions d'éducation à la

santé, les femmes apprennent à protéger leur santé et celle de leur bébé, à prévenir des risques pendant la grossesse et à réagir correctement en cas d'une urgence. «Nous parlons aussi de l'importance des contrôles prénataux», dit Janet Perkins. Selon le médecin Quazi Ainul Islam, qui travaille dans un hôpital de la région, les femmes ne font pas les huit contrôles recommandés. «Elles pensent que c'est suffisant de venir une ou deux fois», dit-il.

Au Bangladesh, comme dans d'autres pays, les femmes et leur famille considèrent souvent que donner naissance est un processus naturel qui n'a pas besoin d'être encadré par du personnel de san-

té qualifié. Ainsi, les mères se rendent au centre de santé seulement si elles ont des saignements abondants, de forts maux de ventre ou d'autres douleurs aiguës.

Aide au dernier moment

Cela fut le cas de Salma Akter, une bangladaise de 20 ans. «Je suis allée à la clinique pour faire un contrôle parce que j'avais de fortes douleurs au bas-ventre. Je ne savais pas quoi faire car je ne connaissais pas ces symptômes», explique-t-elle. Salma Akter a eu de la chance. Elle s'est rendue à la clinique juste à temps et n'a pas perdu son bébé.

Mosammat Begum n'avait fait quant à elle

BANGLADESH

population:

162 mio.

no. de médecins
(sur 1'000 pers.):

0.4

no. de décès lors de
grossesse / accouchement
(sur 100'000 femmes):

176

Source: OMS / ONU





Seulement peu de femmes se font suivre médicalement. La majorité considère que donner naissance est un processus naturel.

qu'un seul contrôle à cause de fortes douleurs au quatrième mois de sa grossesse. Mais partir de là, grâce aux conseils du personnel de santé formé par Enfants du Monde, cette mère de deux filles a continué les contrôles jusqu'à son accouchement.

Aborder les droits de la femme

Les droits de la femme sont un autre sujet important dans les cours d'éducation à la santé. Les droits à la santé et aux soins, la prise de décision par les femmes et le planning familial sont parmi les thèmes abordés. «Le statut de la femme dans la société influence beaucoup sa santé», insiste Janet Perkins.

«Au Bangladesh, beaucoup de femmes considèrent que seuls les hommes ont des droits», dit-elle. D'où le problème pour

une femme de décider elle-même si elle veut faire des contrôles prénataux et où elle veut accoucher. «Les femmes viennent rarement à la clinique parce qu'elles ne peuvent pas sortir de la maison sans l'approbation de leur mari. Alors elles restent à la maison même si elles ont des douleurs ou se sentent mal», dit par expérience l'agent de santé local Sheikh Rajib.

Former le personnel

Un autre élément important du programme de santé d'Enfants du Monde est la formation continue du personnel de santé. Les spécialistes en santé d'Enfants du Monde, avec les spécialistes du partenaire local, ont commencé à donner des formations en conseil dès le mois de mars. Le personnel de santé apprend ainsi à mieux conseiller et accompagner les patientes.



La spécialiste en santé Cecilia Capello d'Enfants du Monde en train de former l'agent de santé Sheikh Rajib.

«Depuis que j'ai suivi cette formation, je prends plus de temps pour écouter mes patientes. Je ne les interromps plus. Je m'informe aussi sur leur situation de vie», dit l'agent de santé Sheikh Rajib. Selon lui, les femmes enceintes ont maintenant davantage confiance et osent plus parler. «Elles nous disent qu'elles apprécient nos explications plus détaillées. Elles se sentent aussi plus respectées.»

Environ 60'000 femmes et leur famille bénéficient du nouveau programme de santé d'Enfants du Monde. Dans la région pauvre de Brahmanbaria au Bangladesh, ce n'est plus la chance ou la malchance qui décide de la santé des femmes. Celles-ci pourront dorénavant prendre les choses en main pour avoir une grossesse et un accouchement à moindre risque.

TEMOIGNAGES



Mosammat Begum, mère :

« J'ai commencé à faire des contrôles prénataux seulement après avoir eu des problèmes de santé et de fortes douleurs dans mon bas-ventre. »



Sheikh Rajib, agent de santé:

« Beaucoup de mères et leur bébé décèdent parce qu'elles ne savent pas comment protéger leur santé. En plus, les femmes n'ont pas de pouvoir de prise de décision et ne peuvent ainsi pas gérer elles-mêmes leur santé. »



ENTRETIEN

«JE ME REJOUIS DE CETTE COLLABORATION ENTRE ELEVES ET ARTISTES»

La chanteuse valaisanne Sylvie Bourban s'allie à Enfants du Monde dès le mois de septembre.

Sylvie Bourban, en décembre 2016 vous avez sorti votre album «Même pas mal» qui réunit trois CDs. Quel message aimeriez-vous faire passer?

Avec ce triple album, j'avais à cœur de présenter tout un éventail d'émotions à travers des styles de musique différents. Le choix parmi les chansons est grand; ce sont 37 chansons. Il y a un quatrième disque dans la pochette, vierge, pour que les gens puissent créer leur propre playlist. Cela me permet ainsi de ne rien imposer aux auditeurs. Une autre particularité du CD est sa pochette thermosensible qui fait apparaître le titre de l'album seulement quand on le touche. Il réagit à la chaleur humaine.

Cette envie de proposer et interagir se traduit aussi dans votre choix de collaborer avec Enfants du Monde...

Oui, effectivement. Je vais participer au projet «Une Chanson pour l'Education» en tant que marraine-artiste. J'y vais dans l'état d'esprit de mettre mes compétences d'interprète et de compositrice au service des enfants, sachant que l'expérience va être riche d'enseignements pour moi. Je me réjouis aussi de collaborer avec les autres artistes. L'idée de faire naître quelque chose d'une collaboration, sans attentes précises si ce n'est celle d'une éthique commune, me plaît beaucoup. L'échange, l'écoute, la compréhension, le respect, la présence et la passion – tout

cela est très important pour moi. Je me réjouis de cette collaboration entre élèves et artistes de différents continents pour créer tous ensemble un spectacle musical.

Avez-vous accepté sans hésitation?

J'ai une confiance aveugle en Yannick Cochand, responsable artistique du projet. J'ai déjà collaboré avec lui et il a les compétences et la sensibilité nécessaires pour mener à bien de tels projets interculturels. Je sais que ce travail sera très enrichissant avec lui aux commandes. En plus, je peux allier mes deux passions, la musique et l'enseignement. J'adore travailler avec les enfants et les aider à déterminer leurs techniques d'apprentissage propres. Actuellement, je donne des cours de chant trois jours par semaine.

«Une Chanson pour l'Education» donne aux élèves de Suisse et d'ailleurs la possibilité de défendre le droit à l'éducation en chantant. Votre engagement, est-il aussi motivé par les droits de l'enfant?

Oui, les droits de l'enfant est un sujet qui me tiens à cœur. J'ai envie d'œuvrer pour leur respect. Je pense que chaque enfant a le droit d'avoir accès aux connaissances, de toutes sortes, qui lui permettront d'être en mesure de faire des choix éclairés tout au long de son chemin. Je souhaite que chaque enfant puisse avoir suffisamment de savoir, savoir-faire et outils pour faire ses propres expériences. Je lui souhaite qu'il ait accès aux ressources qui lui permettront de construire sa vie.

NOUVELLE ÉDITION, NOUVEAU CONCEPT

Pour sa 5^{ème} édition en 2017 et 2018, le projet «Une Chanson pour l'Education» change de concept. Pour la première fois, le projet sensibilisera environ 800 élèves du secondaire, âgés entre 15 et 18 ans, de Suisse, du Bénin et d'Haïti.

Accompagnés de dix artistes internationaux confirmés, dont la suisse Sylvie Bourban, ils auront comme mission de créer et de présenter un spectacle musical sur le thème du droit à l'éducation de qualité pour tous. Le spectacle sera mis en scène en Suisse au cours de l'année 2018.

Le nouvel album «Même pas mal» de Sylvie Bourban peut être commandé sur www.sylviebourban.com



Photo: Lauren Pasche

Le prochain concert de Sylvie Bourban aura lieu le 7 octobre à 20h30 à la «Spirale» de Fribourg.



AIDEZ LES ENFANTS ET MERES DEFAVORISES

Si vous souhaitez faire bénéficier exclusivement votre famille proche, comme votre conjoint/e ou vos enfants de votre héritage, les dispositions prévues par la loi sont souvent suffisantes.

Par contre, si vous souhaitez léguer une partie de votre succession à d'autres personnes, des amis par exemple, ou à des causes qui vous sont chères, comme par exemple à notre association, il devient indispensable de rédiger un testament pour que vos dernières volontés soient officialisées.

POURQUOI COUCHER ENFANTS DU MONDE SUR SON TESTAMENT?

Grâce à un legs ou une partie de votre héritage, vous aidez Enfants du Monde à venir en aide aux générations futures de pays défavorisés. Votre soutien permet d'offrir aux enfants une éducation de qualité et aux mères un meilleur accès à des services de santé.

Les legs et héritages en faveur de notre association sont exonérés à 100% d'impôts.

Nous sommes à votre disposition pour de plus amples informations en toute discrétion et confidentialité.

Claudio Solazzo, Responsable héritages

Tél. 022 798 88 86 / Email: claudio.solazzo@edm.ch

PLUS D'INFORMATION SUR LES LEGS

Veillez m'envoyer la brochure sur les legs et héritages.

Merci de prendre contact avec moi.

Nom _____

Prénom _____

Rue/n° _____

NPA/Localité _____

Tél. _____ Date de naissance _____

Merci de renvoyer ce coupon à: Association Enfants du Monde

Claudio Solazzo, Responsable héritages

150, route de Ferney – CP 2100 – 1211 Genève 2



**Enfants
du Monde**

Enfants du Monde
est certifiée par
le label de qualité
suisse ZEW0.



Ce label désigne les organisations transparentes dans leur gestion et dignes de confiance par une utilisation consciencieuse des fonds qui leur sont confiés. Il atteste d'un usage conforme au but, économique et performant des dons.